

QUESTIONS D'ACTUALITÉ (Radio VM, Montréal,)
Philippe Labrecque reçoit Claude Marc Bourget
Émission en direct du 22 août 2025.

***Philippe Labrecque** – Bonjour à vous, chers auditeurs et bienvenue à Questions d'actualité en ce 22 août 2025. Ici Philippe Labrecque au micro; place à la littérature et à l'expérience sensorielle. Aujourd'hui, nous parlons du livre-audio immersif : « 1265, Le Sagittaire d'Evesham ». Un récit historique médiéval, épique et fabuleux, mettant en scène des personnages, des lieux et des événements authentiques, et un personnage principal fictif, tiré de la mythologie grecque, créature mi-homme, mi-cheval, un centaure. Pour en parler, nous recevons son auteur Claude Marc Bourget, artiste pluridisciplinaire et auteur du livre en question.*

Monsieur Bourget, bonjour.

Claude Marc Bourget – Bonjour et merci de me recevoir à vos studios, M. Labrecque.

***PL.** – C'est un grand plaisir. Le livre audio-immersif 1265, le Sagittaire d'Evesham est votre dernière création. Mais ce n'est pas la première. Vous êtes un artiste que j'ai qualifié de pluridisciplinaire, je crois que vous utilisez le même terme. Parlez-nous de votre œuvre, en premier ?*

CMB – L'œuvre global, dans son histoire ? Hum, je vais essayer de faire court, mais elle est assez longue.

Tout jeune, j'ai commencé la musique avec la guitare, comme bien les adolescents, la basse. Ensuite, j'ai découvert ce qu'on a appelé la musique contemporaine, la musique du XX^e siècle, par l'écoute, par le disque. Et là, je me suis pris de passion pour l'écriture musicale. Et je me suis enfoui, pour ainsi de dire, dans les manuels, les livres. Et j'ai étudié quelques années pour pouvoir écrire des partitions extrêmement complexes, seul dans mon coin, un peu, puisque je suis autodidacte, à peu près en toute chose. Et voilà, donc je suis passé par là. Ensuite, je me suis mis au piano, mais à l'improvisation, sous l'influence du jazz. L'improvisation est naturellement au centre, au coeur du jazz. Quoi qu'elle l'est aussi en classique ; pour la musique d'orgue, par exemple, l'improvisation est extrêmement importante, mais c'est tout de même un autre univers que celui du jazz. Et donc, je me suis mis à l'improvisation pianistique de façon extrêmement intense. Et après quelques années, j'ai donné des concerts, par exemple, au Festival de jazz Montréal en solo. J'ai fait une tournée en France, à Paris, en régions, avec ce piano. Et au retour de cette tournée (là, on est peut-être en 80, 82), j'ai abandonné la musique.

PL. – Pourquoi ?

CMB – Quelque chose s’est brisé. J’ai perdu confiance dans ma démarche, sans doute, peut-être dans l’accueil. Quoique les tournées s’étaient bien passées. Mais j’ai eu le goût d’aller vers la littérature. Quelque chose qui me hantait depuis longtemps, parce que j’ai toujours eu le nez dans les livres. Je suis pas seul... Et j’étais amateur de livres d’aventure, de Stevenson, de Melville, de Conrad, aussi de littérature fantastique. Alors j’avais une bonne bibliothèque avec des livres très usés. Et donc voilà, je suis allé vers la littérature. Et c’est ce qui a donné, en 90, le Sagittaire d’Evesham, donc le livre imprimé du Sagittaire, avec un deuxième récit (ce ne sont pas des romans, mais des récits). Le deuxième récit, qui est la bataille des Alberti. Et jusqu’à l’an 2000, avec un troisième récit, celui-là policier, qui est titré Les Immortels de Mathijsen. C’est un récit policier qui se déroule entre Montréal et New York dans les années 40, dans le milieu de l’édition. Et ce récit sera mon prochain livre-audio sur lequel je travaille déjà, qui est en chantier. Il y a peut-être 16 à 18 mois de travail sur cette production.

PL. – Pourquoi passer du livre traditionnel ou livre audio ?

CMB – Parce que ces livres-là que j’ai publiés, je les ai publiés avant 2000, et puis c’est une façon... Il y a deux choses pour bien vous répondre. En fait, c’est une manière de les faire renaître, avec les outils actuels. Parce que là, on parle de livres-audio immersifs, en Dolby Atmos, avec une technique en fait de cinéma. C’est du cinéma sans images. Donc on a du bruitage, on a, bon, tout ce qu’on connaît du cinéma, avec des outils maintenant assez perfectionnés. Donc il y a cette renaissance des livres qui est importante.

Et aussi, il y a l’usage même de mes expériences. J’allais dire de mes talents, mais de mes expertises plutôt. Donc la musique, la composition, le texte, la rédaction, et le mixage ensuite. Donc, le mixage qui est l’art du son, l’art de placer ensemble, de faire un tout avec des éléments disparates. Alors là, j’ai l’occasion avec le livre-audio d’utiliser tout ce que je sais. C’est comme une synthèse, une conclusion de l’ensemble de mes expériences.

PL. – Parlons donc de 1265, le Sagittaire d’Evesham interprété par le comédien Eric LeBlanc d’ailleurs. Donc, qui est le protagoniste, les personnages, le contexte dans lequel ils évoluent, et quelle est l’histoire que vous décrivez ?

CMB – Bon, premièrement je suis allé chercher Eric Leblanc parce que, compte tenu de sa voix absolument magistrale; on l’entendra. Naturellement j’avais un grand choix de comédiens et Eric immédiatement a été mon choix. Il y a vraiment une voix, je dirais historique, extraordinaire. En plus c’est une personne vraiment agréable, c’est facile de travailler avec Eric et ça s’est très très bien passé. Ça c’est pour mon narrateur.

L’histoire ? C’est une histoire qui prend cœur, qui prend vie au cœur du XIIIe

siècle, en France, dans le sud de la France. Et qui va se porter en Angleterre jusqu’en 1265 à Evesham. Evesham qui est le théâtre d’une grande, grande, grande bataille historique extrêmement importante. Une bataille où, comment je pourrais dire, les tensions entre des barons qu’on dit réformateurs, qui remettent en question la monarchie absolue d’Henri III, vont s’attaquer au Royaume et vont perdre la guerre. Je le dis rapidement, je peux y revenir tout à l’heure. Donc notre centaure, lui, est né dans le sud de la France. Alors ce centaure-là, je dois dire tout de suite qu’il faut l’imaginer. On n’est pas au cinéma, le cinéma nous impose une image. Le livre-audio appelle l’image dans l’esprit même de l’auditeur. Alors la forme de ce centaure-là, le détail de sa figure et tout ça, il faut l’insérer dans son propre imaginaire.

PL. – Mais pourquoi un centaure ?

CMB – Parce que... pour diverses raisons. Premièrement, là on est au Moyen-Âge, dans des batailles. Il y a des flèches, il y a des archers. Il y aura d’ailleurs les archers gallois qui sont de terribles archers, au grands arcs.

Et donc c’est un archer. Aussi, la plupart des événements, dans ce récit, sont authentiques. Ils sont accrochés à la vérité historique. Et je trouvais que le réel ne suffisait pas à ouvrir le récit comme peut le faire un être fabuleux. D’insérer un être fabuleux dans ce récit-là ouvre l’interprétation vers des plans symboliques que la seule réalité ne réussirait pas à faire.

Donc c’est l’intérêt. En même temps, il y avait tout de même dans la suite des événements, des moments que les historiens n’expliquaient pas. Puis je me suis amusé un peu à faire intervenir le Sagittaire pour les expliquer. L’auditeur ne réalise pas tout ça à mesure que ce déroule le récit, mais moi je le sais derrière. La machine connaît ses rouages. Je me suis amusé à le rendre responsable de certains événements mystérieux.

PL. – Vous vouliez qu’on écoute un extrait. Quel est le premier extrait ? Pourquoi l’avoir choisi ?

CMB – Le premier extrait, ça place un peu le temps et les lieux. C’est un extrait où le narrateur, notre protagoniste, parle de sa naissance et de sa jeunesse. C’est très très court mais ça va donner une idée de l’ambiance. C’est vraiment un extrait de départ.

PL. – Allons-y. [...]

« J’ai commencé ma vie sur les plaines de la Garonne violente aux grands saules, où Toulouse a fleuri et se fane, — Toulouse qu’encore imberbe, mais avec ma voix aiguë et ma boîte à cordes, j’ai quittées pour les environs de Langres, qui est sur le contrefort d’un plateau. En dépit des affirmations de feu mes père et mère, je ne m’y ai pas trouvé la moindre parenté vivante; mais des larges hauteurs un fleuve naissait dont j’ai couru les eaux réelles jusqu’aux deux îles de Paris. »

PL. – *Pouvez-vous nous décrire un peu ce qui vient de se passer ?*

CMB – Bien, ce qui vient de se passer c'est... Je n'ai pas le détail de l'extrait en tête, je suis désolé mais ce qui vient de se passer c'est...

PL. – *Le Sagittaire passe par Paris..*

CMB – C'est ça, c'est ça. C'est qu'il va monter dans le Nord, sous des prétextes familiaux, fallacieux d'ailleurs. Et il va rencontrer un religieux, un franciscain, en fait, qui va le faire bifurquer vers Paris.

PL. – *Écoutons le deuxième extrait maintenant. [...]*

« D'ailleurs, me dit encore le prince, les Gallois déployaient des arcs plus longs qu'aucun homme, et les dards lâchés par la force géante auraient traversé une porte de chêne; ils mordaient les cuirasses comme une chair d'enfant, avec des bruits de bouche infernaux. Epuisés d'horreur et transpercés à force de morsures, ivres du sang perdu, certains avaient cru se battre contre des ogres invisibles, d'autres avec d'impossibles oiseaux carnivores. »

PL. – *Le bruitages est extrêmement bien fait. Est-ce que c'est vous-même qui l'avez...*

CMB – Oui, c'est moi-même. Il existe des banques sonores à partir desquelles il faut travailler beaucoup. Donc il y a des banques de disponibles; naturellement c'est de mettre tout ça ensemble et de travailler dans un certain sens. C'est un grand travail. Quand je vous dis que l'autre va prendre 16 à 18 mois, lui aussi a pris 16 à 18 mois. Il y a énormément de travail. C'est aussi parce que je fais toutes choses, ça me plaît énormément. J'ai mon studio Dolby Atmos et je travaille dans mon coin, à tout faire. Naturellement, j'ai des commentaires de mes proches et de réseaux de professionnels qui..

PL. – *Qui vous conseillent ?*

CMB – Oui, qui me conseillent. En cinéma entre autres.

PL. – *Oui, tout à fait. Pourquoi avoir choisi cette période historique qui se termine par la grande bataille d'Evesham, qui est peut-être moins connue, je dirais, du public en général ? Ça se finit très mal pour un des personnages historiques, De Montfort en particulier, parce qu'il meurt, tout simplement. Mais pourquoi cette période, cet événement spécifiquement ?*

CMB – Je ne le sais pas. C'est une bonne question. En fait, j'ai commencé avec un filon. Comme je disais tout à l'heure, je me suis toujours intéressé au Moyen Âge comme tel, puis aux récits fantastiques. Alors là, il y avait peut-être un terreau intéressant pour placer mes choses. Mais sinon, c'est une bonne question. Je crois que je ne le sais pas moi-même. Je crois que c'est l'influence de certaines lectures, peut-être. Je me souviens du nom de la Rose d'Eco qui m'avait beaucoup frappé. Je ne sais pas si ça vous dit quelque chose. Umberto Eco...

PL. – *Oui, oui...*

CMB – ... un italien bien connu, qui est un essayiste, mais aussi qui a pondu, qui a commis quelques romans...

PL. – *Quelques-uns, oui...*

CMB – ... quelques-uns, dont le Nom de la Rose. Il y a eu un film assez raté, je trouve, surtout pour la fin, sur ce roman. Mais bon, donc ça m'avait beaucoup influencé. Donc là, j'ai commencé à écrire comme ça, instinctivement, sans trop réfléchir.

PL. – *L'inspiration nous mène par le nez, des fois.*

CMB – L'inspiration nous mène par le nez, ... comme diverses autres choses.

PL. – *Et finalement, où peut-on se procurer votre livre : 1265, Le Sagittaire d'Evesham ?*

CMB – Oui, bien écoutez, c'est assez facile aujourd'hui par l'Internet. Vous n'avez qu'à taper Claude Marc Bourget, Sagittaire, 1265, livre-audio immersif. Et les résultats vont vous conduire chez différentes librairies et différentes bibliothèques; parce que c'est important de le dire : vous pouvez commander ce livre à votre bibliothèque. Elles ne l'ont pas toutes, mais elles peuvent vous le procurer. Et c'est intéressant, la bibliothèque, parce que naturellement, vous pourrez l'écouter, mais d'autres pourront aussi vous suivre dans l'écoute. Et voilà.

PL. – *Puis-je suggérer claudemarcbourget (tout en un mot) .com pour ceux qui veulent se procurer le livre. Il y a des liens vers la plateforme québécoise NARRA, Leslibraires.ca, la Fnac, en France (apparemment, elle l'offre également)...*

CMB – Oui, et la librairie Gallimard-Montréal.

PL. – *Sur Saint Laurent.*

CMB – Oui, sur Saint-Laurent.

PL. – Tout à fait. Donc pour ceux qui veulent se procurer votre livre. Voici le mot de la fin peut-être ?

CMB – Ah ben, que dire? Le mot de la fin ? C'est agréable d'être avec vous. Le livre-audio, c'est un peu l'enfant esseulé, dans le monde des arts. Le livre-audio, on en parle beaucoup, mais finalement, on s'en occupe peu.

PL. – Oui, mais les livres-audio que j'entends, moi, c'est des gens qui font la narration de leur livre, mais ce n'est pas une expérience immersive.

CMB – C'est ça, ça commence, il y en a de plus en plus, mais vraiment, c'est assez rare. Donc je remercie doublement de m'inviter à ce propos. J'espère que ça va intéresser vos auditeurs, pour mon livre et pour d'autres aussi.

PL. – Bien je recommande personnellement Claude Marc Bourget, auteur du livre-audio 1265. Le Sagittaire d'Evesham. Merci.

CMB – Merci à vous.

PL. – Tout ceux qui nous écoutent, merci également. À la technique Daniel Fortin à l'animation moi-même, Philippe Labrecque, et on vous invite à rester sur les ondes de Radio VM.

FIN